

MATTHIEU ALFRÉ - OLIVIER SARFATI

ECS 2^E ANNÉE

**HISTOIRE
GÉOGRAPHIE
GÉOPOLITIQUE
COMME AU CONCOURS**

DUNOD

Matthieu Alfré

Matthieu Alfré est diplômé de HEC Paris (management privé), de Sciences Po Paris (affaires publiques) et de la Sorbonne (philosophie). Il intervient en histoire, géographie et géopolitique en classes préparatoires notamment au sein de MyPrépa. Grand voyageur autour du monde et fondateur de la société de conseil en géopolitique Alma Conseils, Matthieu Alfré propose sa vision de praticien des affaires internationales.

Olivier Sarfati

Diplômé d'HEC, Olivier Sarfati accompagne des candidats aux concours HEC depuis 20 ans. Il est également le fondateur de MyPrepa (www.myprepa.fr), organisme de cours entièrement en ligne spécialisé dans la préparation aux concours et examens. Il est par ailleurs l'auteur de nombreuses études sectorielles pour le compte du groupe Les Échos.

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2018

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-077290-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Avant-propos	VII
Remerciements	VIII
Méthodologie	1

PARTIE 1

L'EUROPE : LA DOMINATION DÉCHUE ?

1 Cours La construction européenne face aux défis de la Méditerranée et du monde méditerranéen (1957-2017)	10
2 Cours L'Europe peut-elle devenir une grande puissance politique ?	19
3 Cours L'Europe de la défense	29
4 Cours La France est-elle encore une puissance militaire ?	38
5 Meilleure copie (16/20) Quels rôles pour l'Union européenne dans la mondialisation et le jeu des puissances ?	48
6 Meilleure copie (18/20) « Gagnant en extension, l'Europe perd en intensité ». Que pensez-vous de cette citation de François Perroux (1978) ?	54

PARTIE 2

L'AFRIQUE : LE POTENTIEL NÉGLIGÉ ?

- | | | |
|-----------|--|-----|
| 7 | Cours L'Afrique est-elle un objet ou un sujet dans les relations internationales ?..... | 62 |
| 8 | Cours L'Afrique est-elle bien partie pour l'émergence ?..... | 71 |
| 9 | Cours Les conflits géopolitiques sur le continent africain..... | 81 |
| 10 | Cours La politique africaine de la France a-t-elle changé ?..... | 91 |
| 11 | Meilleure copie (17/20) Le développement de l'Afrique à l'épreuve de la guerre (des années 1960 à nos jours)..... | 101 |
| 12 | Meilleure copie (17/20) L'Afrique subsaharienne est-elle à l'écart du monde ?..... | 106 |

PARTIE 3

LE MOYEN-ORIENT : LE CONFLIT PERMANENT ?

- | | | |
|-----------|--|-----|
| 13 | Cours Influences et ingérences étrangères au Proche et Moyen-Orient..... | 114 |
| 14 | Cours Les relations entre l'Arabie saoudite et l'Iran font-elles une guerre froide au Moyen-Orient ?..... | 124 |
| 15 | Cours Les relations entre Israël et le monde arabe (1947 - 2017)..... | 135 |
| 16 | Cours La Syrie : épiceutre de l'instabilité au Moyen-Orient ?..... | 144 |

17	Meilleure copie (20/20) Influences et ingérences étrangères au Proche et au Moyen-Orient	153
18	Meilleure copie (18/20) L'Afrique du Nord et le Moyen-Orient: un arc de crise(s)?.....	158

PARTIE 4

L'ASIE : L'ÉMERGENCE CONFLICTUELLE ?

19	Cours Les rivalités et rapports de puissance en Asie orientale.....	166
20	Cours Existe-t-il un modèle économique pour les pays émergents d'Asie?.....	177
21	Cours L'Inde et la Chine ont-elles une approche compatible de la puissance?.....	188
22	Cours La Russie redevient-elle une superpuissance dans le monde?.....	198
23	Meilleure copie (17/20) L'Asie et la mer: entre dynamiques d'intégration et conflits.....	208
24	Meilleure copie (16/20) Les BRICS: unis dans la diversité?.....	214

PARTIE 5

L'AMÉRIQUE : LA PUISSANCE CONTESTÉE ?

25	Cours Le continent américain entre intégrations et fragmentations.....	224
-----------	---	-----

26	Cours Les États-Unis changent: les mutations structurelles de l'économie et de la société américaines et leurs conséquences géopolitiques pour le monde de 1991 à nos jours	235
27	Cours Les États-Unis d'Amérique et l'Amérique latine.....	246
28	Cours L'Amérique latine entre la révolution et la réforme.....	257
29	Meilleure copie (16/20) Les métamorphoses de la puissance américaine	269
30	Meilleure copie (17/20) L'empire américain : mythe et réalités ?	274

Avant-propos

Chaque année, nombre d'étudiants tombent dans le piège de vouloir mémoriser et restituer l'intégralité du cours de leur professeur d'histoire, géographie et géopolitique. Résultat: trop souvent, les correcteurs se retrouvent face à des copies indigestes, faiblement centrées sur le sujet et mal écrites. Rappelons alors une évidence: le principal objectif d'un étudiant en ECS dans cette matière est de savoir rédiger une dissertation intelligente et intelligible.

L'objectif des deux titres de la collection *J'Intègre* est donc simple: vous donner les informations et les conseils méthodologiques nécessaires et suffisants pour réussir cette épreuve exigeante et obtenir la meilleure note possible aux concours.

- La méthodologie fait la synthèse de toutes les astuces et de tous les secrets que j'ai observés pendant plus de 20 ans dans ma pratique de coach d'étudiants de prépa: vous y trouverez ainsi de précieux conseils que les étudiants brillants du concours ont utilisés pour exceller dans cette matière.
- Les dissertations de cours entièrement rédigées associent en permanence les connaissances et leur restitution sous la forme attendue le jour J afin que vous ne perdiez pas de vue l'objectif final.
- Les copies brillantes de candidats sont commentées pour analyser leurs points forts comme leurs défauts (nous avons d'ailleurs choisi de conserver les fautes d'orthographe d'origine). Elles montrent qu'un travail ciblé permet de décrocher les notes les plus hautes aux concours.

Matthieu Alfré, diplômé d'HEC et de Sciences Po Paris (entre autres), explorateur du monde et professeur en prépa, apporte un regard à la fois précis et original sur la matière, dans un style sobre et élégant qu'apprécient les correcteurs et que nous vous recommandons d'analyser avec attention.

À présent, il ne vous reste qu'à respecter les conseils énoncés et vous ne porterez plus le même regard sur cette matière. Bonne lecture!

Olivier Sarfati

Remerciements

Olivier et moi souhaiterions réserver une attention spéciale pour les auteurs des copies du manuel: Nathan Aïm, Pierre Béchon, Nicolas Berlioux, Frédéric Bernard, Aurélie Bonafoux, Perrine Salessy, Nicolas Tschann, Akram Zaoui.

Ils se sont mobilisés pour que leurs excellentes dissertations soient partagées au plus grand nombre. Qu'ils soient chaleureusement remerciés pour leur contribution.

Les conseils d'Olivier Sarfati pour réussir

Les concours bousculent souvent les hiérarchies: les stars de l'HGG finissent parfois avec des notes moyennes tandis que des candidats moyens parviennent à s'illustrer. Je repense au major de ma classe à l'époque. Avec 16/20 de moyenne en HGG pendant ses deux années de prépa, il pouvait partir sereinement aux concours: il a fini avec 8 de moyenne... Cette matière serait-elle alors imprévisible? Certainement plus que les maths... Mais nous verrons que des recettes existent. L'un de mes anciens étudiants, particulièrement brillant et surtout malin, nous éclairera grandement. Ses notes à l'écrit: 18/20 et 17/20. À l'oral d'HEC: 20/20...

1 Les attentes du jury

Présenter une réflexion personnelle et non un patchwork de cours...

Rapport 2010: Trop de candidats se contentent simplement de leur cours, si bien que les correcteurs sont souvent amenés à corriger des copies ternes qui répètent invariablement les mêmes exemples, s'organisent selon le même plan, ressassent les mêmes anecdotes, citations et formules chocs et souvent très journalistiques. La pensée de l'étudiant doit au contraire apparaître avec évidence.

... en prenant certains risques s'il le faut

Rapport 2010: Le libellé du sujet invitait les candidats à prendre position assez clairement. Peu se sont risqués à cet exercice, alors que tous les avis étaient recevables, sachant qu'il y a une pluralité d'interprétations. Les copies ayant fait montre à cet égard d'une certaine prise de risque, d'originalité et de pertinence ont toutes été valorisées. Il convient donc de sensibiliser les candidats sur ce point et de les encourager à prendre certains risques calculés.

Savoir utiliser l'actualité pour enrichir le propos

Rapport 2009: Trop de candidats ignorent aussi l'actualité et n'y font nullement référence alors que celle-ci est incroyablement riche.

Rapport 2010: L'entame de l'introduction est souvent un bon endroit pour glisser un élément d'actualité intéressant.

Savoir varier les échelles d'analyse

HEC 2008: Que reste-t-il du clivage Nord-Sud ?

Rapport: La notion de clivage n'a enfin été perçue par la plupart des candidats qu'à l'échelle du planisphère. Or le sujet invitait à distinguer différents niveaux scalaires (regroupements régionaux, continents, pays, régions, etc.), notamment lors du choix des exemples. L'approche d'un sujet par la diversité des échelles n'est à l'évidence pas encore devenue un réflexe chez les candidats. Elle est pourtant essentielle pour cerner un phénomène dans sa globalité, en évitant les généralisations réductrices.

HEC 2009: Les Amériques: entre intégrations et fragmentations

Rapport: La dimension multiscale, bien exploitée dans les meilleures copies, s'avérait absolument nécessaire à mobiliser pour ce sujet. Les documents joints en annexes invitaient notamment à s'attarder sur les fragmentations intra-étatiques, y compris dans les pays a priori les mieux intégrés comme les États-Unis. Les échelles fines notamment, celles de l'intra urbain, s'imposaient. Les fragmentations au sein des villes (notamment des métropoles géantes du Nord et du Sud des Amériques), marques patentes des inégalités, devaient constituer un volet de la réflexion.

Introduire brillamment le sujet...

Rapport 2010: L'introduction doit être vraiment soignée. La problématique choisie doit notamment apparaître avec clarté. Celle-ci ne doit pas se ramener à la simple reprise de la question posée, ce qui annonce d'emblée une copie sans relief. Quelques questions judicieuses peuvent y figurer, à condition de ne pas y répondre dès l'introduction, afin de ne pas déflorer le sujet. Le plan doit être annoncé clairement. L'introduction enfin ne doit pas être trop longue afin d'éviter les redites inutiles.

... développer et structurer en répondant à la problématique et en respectant le plan annoncé...

Rapport 2009: Le corps de la dissertation doit refléter fidèlement le plan annoncé en introduction. Les différentes parties (trois le plus généralement) et sous parties doivent apparaître clairement dans le texte, sans pour autant recourir à leur numérotation. Il convient notamment de sauter quelques lignes entre les grandes parties et de recourir systématiquement aux alinéas pour signaler le passage d'un paragraphe à un autre. Les grandes parties doivent surtout être équilibrées en taille (les premières parties de

nombreuses copies sont souvent disproportionnées et les suivantes indigentes, quand elles ne se transforment pas en conclusion!).

... soigner absolument les transitions...

Rapport 2009: Les transitions sont absolument indispensables entre les grandes parties, afin de ne pas passer abruptement d'un thème à un autre. Leur présence et leur maîtrise participent à l'impression générale laissée par la lecture de la copie.

... et savoir conclure

Rapport 2009: Les conclusions qui se contentent de résumer ou de synthétiser les propos tenus précédemment sont les plus classiques, mais elles ne sont pas forcément les plus efficaces. Il est préférable de les ouvrir, en élargissant la problématique et en dégagant des perspectives nouvelles. Cela suppose d'y avoir pensé ponctuellement durant tout le temps de la rédaction de la dissertation, par exemple en lui réservant un brouillon spécifique sur lequel le candidat note les idées et les informations qui lui seront nécessaires dans les dernières minutes de l'épreuve.

2 De bonnes sources d'information

Principaux ouvrages

La «surinformation» est le premier piège dans lequel il ne faut pas tomber. Je vous conseille de travailler sur un nombre très limité d'ouvrages. Vos professeurs ne seront sans doute pas de cet avis et auront parfois tendance à vous surcharger de sources d'information. Voici ma sélection.

- Ouvrages de la collection *Le monde en fiches* – Bréal: c'est une étudiante brillante de Louis le Grand qui m'a fait découvrir cette collection. Les ouvrages sont parfaits car à la fois synthétique, riches en exemples et bien écrits. Je les trouve nettement plus agréables à travailler que les gros pavés que vos profs vous conseilleront parfois...
- *100 livres d'Histoire de Géographie et de Géopolitique pour Réussir sa Prépa HEC* – Franck Thénard-Duvivier & Alain Michalec – Ellipses: l'ouvrage est recommandé par M. Munier, le talentueux prof de Saint-Louis. Il est très utile pour apprendre quelques ouvrages de référence et ainsi valoriser vos copies de concours
- *La dissertation de géopolitique* – Olivier David & Jean-Luc Suissa – PUF: une référence pour le travail de la méthodologie avec des dissertations traitées qui balaient les deux années.
- *Dictionnaire de géopolitique et de géoéconomie* – collectif d'auteurs – PUF: ce bloc de plus de 500 pages paraît indigeste au premier abord mais il se révélera très utile pour

travailler intelligemment les concepts clés que vous aurez à définir dès votre introduction. Les étudiants l'adorent. Les professeurs aussi. Alors pourquoi s'en priver ?

Suivre l'actualité

- *Le meilleur de l'actualité* – sous la direction d'Olivier Sarfati – Dunod : cet ouvrage que je dirige présente une cinquantaine de fiches sur l'actualité de l'année. Le format vous permettra d'y trouver de quoi animer vos accroches et vos différentes parties dans le développement. Les auteurs sont profs de prépa ou brillants étudiants à HEC, ESSEC ou l'ESCP.
- *L'année stratégique* – sous la direction de Pascal Boniface – Armand Colin : un récapitulatif des grands enjeux géopolitiques qui ont fait l'actualité de l'année. Le tout sous la direction de Pascal Boniface que vous avez sans doute déjà vu dans l'émission « C dans l'air »
- *Le Dessous des cartes* – émission sur Arte (existe également en DVD, en replay et archives sur le site internet d'Arte, et également visible sur d'autres sites internet) : idéal pour travailler la cartographie (HEC), et enrichir la dissertation.
- *Les enjeux internationaux* – émission quotidienne sur France Culture : la plupart des professeurs écoute cette émission quotidienne de 12 minutes sur un sujet géopolitique actuel. Très souvent passionnant.
- Les synthèses annuelles de journaux comme *Le Monde*, *The Economist* : elles sortent chaque année entre décembre et février.
- *Images économiques du monde* – collectif d'auteurs – Armand Colin : un peu comme *L'année stratégique* en moins problématisé mais plus complet et apportant des exemples géographiques intéressants.

Autres sources d'information complémentaires

- Les meilleures copies d'anciens étudiants
- Les citations d'ouvrages de référence
- Les auteurs clés
- Les films ou documentaires adaptés

3 Les fournitures

Un porte-vue pour chaque année	<p>Vous rangerez dans le porte-vue :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vos cours • Les concepts et définitions clés • Vos dissertations ou autres bonnes copies
Un grand cahier – feuilles détachables	<p>Ce sera votre pourvoyeur de feuilles blanches. Vous pouvez aussi opter pour l'écriture à l'ordinateur. Vous imprimerez alors vos cours et les rangerez dans votre porte-vue.</p>
Un petit cahier	<p>Rien d'obligatoire mais ce petit cahier peut s'avérer utile pour mémoriser plus rapidement. Vous y glisserez :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des citations commentées • Le meilleur des bonnes copies que vous aurez lu • Des commentaires de références que vous aurez rédigés • Les définitions et concepts clés

4 Méthodes

Face à la masse d'informations dont vous bénéficiez, il faut s'organiser. Nous avons vu qu'il fallait d'abord une liste limitée d'ouvrages. Voyons à présent comment apprivoiser cette information disponible.

Apprendre intelligemment...

C'est la première des exigences. Sans connaissances précises, vos notes ne pourront décoller. Mais attention : trop d'informations proposées laisseront au correcteur l'impression que vous n'avez pas le sens de la synthèse... Il s'agit donc de trouver des données à la fois précises et pertinentes. Pour cela, je vous conseille de :

- Connaître parfaitement sa sélection d'ouvrages parmi les ouvrages recommandés plus haut dans le chapitre.
- Compléter ses connaissances à l'aide d'autres ouvrages éventuels ou d'Internet. Vous avez la chance d'avoir une source inépuisable d'informations relativement fiables sur Internet. Profitez-en, notamment lors de la construction de vos exemples marquants. Mais soyez sélectifs afin de ne pas vous noyer...
- Connaître parfaitement les définitions de tous les termes clés et qui servent quasiment tout le temps aux concours : puissance, développement (durable), croissance, enjeu, défi, menaces, risques, BRICS, IDH... Le dictionnaire de géopolitique sera un précieux compagnon.
- Apprendre et comprendre les cartes du *Dessous des cartes*. Ce travail sera à fournir pour la seconde année, lorsque vous aborderez les différentes régions du monde.
- Maîtriser les grands enjeux de l'actualité. Pour cela, écoutez une à deux fois par semaine une sélection de podcasts (« BBC Global News » ou « Les enjeux internationaux ») et fichez régulièrement l'ouvrage « Le Meilleur de l'actualité ».
- Remplir le petit cahier pour les références, définitions, citations...

Je le répète : ne vous noyez pas ! Soyez très sélectifs dans le choix de vos arguments et exemples. Pour cela, n'apprenez que des exemples qui ont de l'impact. Que ce soit au niveau géopolitique, géographique, économique, social ou historique. Certains ne comprennent pas tout de suite cette nuance et retiennent des références certes originales mais anecdotiques voire inutiles. En observant les fiches de mes étudiants, je me rends souvent compte de leur incapacité à fiche l'essentiel. Voici pour illustrer mon propos un court extrait de fiche de l'une de mes étudiantes sur les États-Unis, en difficulté sur cette matière :

- 1875 : interdiction des fous et des criminels.
- 1880 : interdiction des polygames, alcooliques et malades contagieux.
- 1882 : Chinese Act → interdiction des travailleurs chinois.
- 1883 : interdiction des anarchistes

Permettez-moi de vous dire que ces 4 dates seront parfaitement inutiles pour le concours !!! Pour l'anecdote, l'un de mes camarades de promotion à HEC, Nicolas, est allé très loin dans la sélectivité. Il était à Ipsup et avait cours avec le célèbre Pascal Gauchon. Pendant les cours, tous les étudiants buvaient les paroles du professeur et écrivaient absolument tout ce qui était dit. Nicolas, quant à lui, se mettait au fond de la classe et faisait semblant d'écrire pour ne pas se faire houspiller ! Dès qu'une information lui paraissait très impactante, il la notait. Son cours était alors une mini-fiche qu'il n'avait plus qu'à relire. Il a eu 19/20 en HGG à HEC...

et s'entraîner régulièrement à dissenter

C'est le second aspect essentiel de votre travail. Avoir une tête bien pleine ne suffira pas à faire de vous un bon dissertateur. Pour cela, je vous conseille de :

- Analyser soigneusement les corrections des DS afin de perfectionner la méthode de la dissertation
- Étudier les bonnes copies de concours :
 - 1^{re} étape : analyse du sujet, recherche de problématique et construction d'un plan détaillé (Parties, sous-parties, exemples) – 1 h 30
 - 2^e étape : rédiger avec soin l'introduction et la conclusion – 1 h
 - 3^e étape : lire la bonne copie et en dresser le plan détaillé
 - 4^e étape : recopier dans le petit cahier les meilleurs passages
 - 5^e étape : ranger le travail effectué dans le porte-vues
- S'entraîner à la cartographie en seconde année (1 semaine sur 3 ou pendant chaque session de vacances) : l'un de mes anciens étudiants a appris par cœur une carte par pays ou zone en s'aidant du *Dessous des cartes*. Inutile de perdre trop de temps sur la cartographie. La différence se fait d'abord à l'écrit...

Si vous ne disposez pas de bonnes copies de concours, demandez à votre professeur de vous transmettre une liste de sujets à travailler sur tous les thèmes et rédigez sur chacun des sujets une introduction suivie d'un plan détaillé. Si votre professeur est sympa, il pourra y jeter un œil et vous donner un avis. À force de rédiger une fois par semaine une introduction, votre style sera de plus en plus précis et fluide. Le travail des plans vous permettra aussi d'apprendre le cours autrement qu'en relisant des fiches. Les informations seront alors mieux digérées car mises en pratique.

EN UN MOT

Les attentes

- Introduire brillamment avec une accroche adaptée et une problématique qui révèle l'intérêt du sujet.
- Présenter une réflexion sur le monde et non une récitation de connaissances.
- Varier les échelles d'analyse.
- Adopter un plan qui répond à la problématique.
- Conclure en ouvrant le sujet.

Les méthodes

- Travaillez sur une liste d'ouvrages très limitée.
- Apprenez des exemples très précis mais en nombre restreint.
- Maîtrisez tous les concepts clés à l'aide d'un dictionnaire de géopolitique.
- Entraînez-vous régulièrement à disserter.

Les secrets

- Soyez excessivement sélectifs dans votre fichage.
- Intégrez toujours de l'histoire, de la géopolitique et de la géographie dans vos analyses.
- Enrichissez vos dissertations par des éléments tirés de l'actualité.
- Efforcez-vous de varier les échelles d'analyse d'un sujet.
- Soignez le style par la rédaction d'introductions environ une fois par semaine.
- Lisez régulièrement des bonnes copies pour vous imprégner des savoir-faire d'étudiants brillants.

PARTIE 1

L'EUROPE : LA DOMINATION DÉCHUE ?

La construction européenne face aux défis de la Méditerranée et du monde méditerranéen (1957-2017)

ANALYSE DU SUJET

Ce sujet complet se situe à l'interface de trois espaces géopolitiques qui sont abordés par les professeurs à savoir l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique. Invoquant l'objet géopolitique qu'est la Méditerranée, le sujet exige une forte capacité de synthèse de la part des candidats d'autant que ses bornes historiques sont amples. Pour le traiter au mieux, une analyse multi-scalaire s'impose de part et d'autre de la Méditerranée. S'il importe de mettre en lumière les contrastes entre l'Europe et le monde méditerranéen, il est plus essentiel encore de comprendre les dynamiques de cette relation. Alors que l'Europe connaît une crise multiforme, la question de la séparation, de l'association ou de l'intégration du monde méditerranéen ne peut manquer de se poser.

PLAN DÉTAILLÉ

1. Face aux défis de la modernisation méditerranéenne, l'Europe a fait figure de modèle attractif.

- a. Forte de son modèle démocratique, construit dans la paix, la construction européenne est susceptible d'attirer des populations en mal de liberté et de développement.
- b. L'attraction du modèle européen est d'autant plus forte que les contrastes sociodémographiques se sont bien approfondis vis-à-vis du pourtour méditerranéen.
- c. L'Europe n'exporte guère son modèle au-delà de la Méditerranée tant elle entretient encore une relation de domination avec son pourtour.

2. Pour autant, la construction européenne peine à intégrer pleinement son pourtour méditerranéen.

- a. Faute de s'être dotée de la vision et des institutions adéquates, la construction européenne n'a pas su adopter de position unifiée dans sa géopolitique de la Méditerranée.
- b. Lorsque les opinions publiques risquent de s'y opposer, l'Europe ne cherche guère à faciliter ce rapprochement avec son pourtour.
- c. Sans vision commune ni soutien des opinions, la construction européenne apparaît de plus en plus divisée face à sa périphérie économique en Méditerranée.

3. C'est pourquoi le monde méditerranéen met en question la robustesse de la construction européenne.

- a. D'un point de vue externe, l'instabilité géopolitique qui émane du monde méditerranéen rend impuissante la construction européenne.
- b. D'un point de vue interne, la prévalence des intérêts nationaux face aux migrations par la Méditerranée est le symbole de la désunion qui gagne l'Europe.
- c. Ces sources de pression plaident pour une gestion concertée de l'intégration des pays méditerranéens dans l'Union européenne et de l'association des autres nations de la zone.

L'île méditerranéenne de Chypre est le symbole fort des relations complexes qui se sont tissées au fil de l'histoire entre l'Europe et le monde méditerranéen. En effet, l'île d'Aphrodite est divisée en deux depuis 1974 par une ligne de clivage démilitarisée, contrôlée par l'Organisation des Nations unies (ONU), qui passe par la capitale Nicosie. Au Sud, la République de Chypre est membre de l'Union européenne depuis 2004. Au Nord, la République turque de Chypre du Nord ne l'est pas. Les deux zones géographiques semblent se rapprocher et s'éloigner au gré des perspectives de négociations dans le cadre de l'Union européenne. Le cas de Chypre montre combien l'intégration du monde méditerranéen à la dynamique de construction européenne fait débat.

Depuis son officialisation avec le Traité de Rome de 1957, la construction européenne a donné corps à l'Europe d'aujourd'hui par ses élargissements et ses approfondissements. Jusqu'à la sortie complète du Royaume-Uni, actée en 2016, l'Union européenne comporte 28 pays de la Finlande à l'Italie et du Portugal à la Grèce. Il s'agit d'un « processus politique et économique qui cherche à renforcer la coopération économique, diplomatique et politique en Europe de l'Ouest dans la perspective d'assurer la paix, la stabilité et la prospérité » pour Pascal Gauchon et Frédéric Pichon (*Dictionnaire de géopolitique et de géoéconomie*, article *Construction européenne*). Modèle politique fondé sur la paix et la démocratie, la construction européenne s'est donc aussi étendue en direction de la Méditerranée. Espace vaste de 2,5 millions de kilomètres carrés, cette mer « au milieu des terres », selon son acception romaine, a vu la glorieuse succession des grandes civilisations (grecque, romaine, byzantine) donner corps au monde méditerranéen. Quant à ce dernier, il inclut les pays qui jouxtent la Méditerranée ce qui indique qu'ils peuvent appartenir à l'Europe du Sud, à la jonction de l'Eurasie, au Proche-Orient ou à l'Afrique du Nord.

Or, ce cadrage géographique met en évidence trois caractéristiques fortes dans le monde méditerranéen. Comme l'indiquait à propos Yves Lacoste dans sa *Géopolitique de la Méditerranée*, cette zone est un « carrefour des civilisations ». Ainsi, elle se veut un « enjeu stratégique majeur » notamment pour les relations entre les sociétés traditionnelles et les sociétés libérales. Ce qui, en dernière analyse, la constitue comme un « ensemble géopolitique conflictuel » qui connaît une forte instabilité. Puisqu'ils peuvent impliquer aussi des pays situés en Europe, ces échanges croissants, ces fortes convoitises et ces conflits risqués dans les pays du pourtour méditerranéen pourraient bien avoir un effet sur la construction européenne. Ils constituent autant de défis, qui sont des obstacles à surmonter, donnant lieu à des opportunités ou des menaces, qui peuvent être rencontrés par l'Europe dans ses relations avec les pays de la Méditerranée. La construction européenne apparaît-elle déstabilisée ou renforcée par les défis que le monde méditerranéen connaît ?

Face aux défis de la modernisation méditerranéenne, l'Europe a fait figure de modèle attractif (1). Pour autant, la construction européenne peine à intégrer pleinement son

pourtour méditerranéen (2). C'est pourquoi le monde méditerranéen met en question la robustesse de la construction européenne (3).

*

1

Forte de son modèle démocratique, construit dans la paix, la construction européenne est susceptible d'attirer des populations en mal de liberté et de développement. Dans son texte séminal, intitulé *Penser la Méditerranée et méditerranéiser la pensée*, Edgar Morin considère que la Méditerranée « concentre en elle de façon virulente l'affrontement de tout ce qui s'oppose dans la planète: Occident et Orient, Nord et Sud, islam et christianisme (avec l'interférence aggravante du judaïsme), laïcité et religion, fondamentalisme et modernisme. Richesse et pauvreté ». Force est de constater que la Méditerranée recouvre des lignes de clivage qui pourraient être des facteurs de tensions. Cette dynamique d'affrontement s'accompagne quand même d'une tendance au rapprochement. Car le Nord représente le modèle de ce qui peut attirer le Sud. Depuis l'accession à l'indépendance des pays du pourtour méditerranéen, c'est-à-dire avec la fin des protectorats ou des colonies, le Sud exprime son grand intérêt politique pour la construction européenne du Nord. Cette construction européenne est une promesse de paix et de développement pour les pays du Sud et de l'Est méditerranéen (PSEM). Ainsi, le Maroc demande son adhésion aux Communautés européennes en 1984, la Turquie en 1987 tandis que la Tunisie s'est portée candidate pour l'Union européenne en 1999. La construction européenne se présente comme un modèle politique attractif pour bien des pays du pourtour méditerranéen à potentiel de tensions.

L'attraction du modèle européen est d'autant plus forte que les contrastes socio-démographiques se sont bien approfondis vis-à-vis du pourtour méditerranéen. Dans *Le rendez-vous des civilisations*, Emmanuel Todd et Joseph Courbage rappellent qu'il existe une forte pression démographique au sein des PSEM. Si leur convergence démographique est en cours, elle s'explique davantage par un phénomène d'imitation que par un effet de rattrapage du développement économique. Cette convergence démographique continue du reste d'avoir une portée limitée. En effet, les indices de fécondité sont inférieurs à 2 en Europe de l'Ouest contre proches de 2,5 en Afrique du Nord et 3 au Proche-Orient. La pyramide des âges a même une base large ce qui est synonyme de jeunesse pour la population méditerranéenne. Par exemple, alors que l'âge médian est inférieur à 30 ans dans les PSEM, il est supérieur à 40 ans dans les pays d'Europe. Or, ces populations jeunes en forte croissance perçoivent l'écart de richesse qui existe avec les pays membres de la construction européenne. Un Français est en moyenne 8 fois plus riche qu'un Marocain. Au sein de ce contexte social sous pression dans le pourtour méditerranéen, les écarts de richesse avec les pays d'Europe ne peuvent que contribuer à les rendre encore plus attractifs.

Tableau 1.1 – Les classements des indices de développement humain (IDH) de part et d'autre de la mer Méditerranée en 2015

Pays	Classement mondial	IDH
Israël	19	0,899
France	21	0,897
Italie	26	0,887
Espagne	27	0,884
Grèce	29	0,866
Turquie	71	0,767
Algérie	83	0,745
Libye	102	0,716
Égypte	111	0,691
Maroc	123	0,647

Source : Organisation des Nations unies pour le développement.

L'Europe n'exporte guère son modèle au-delà de la Méditerranée tant elle entretient encore une relation de domination avec son pourtour. En effet, les relations économiques entre l'Europe et les PSEM sont restées tributaires d'une histoire coloniale constituée par l'exploitation. Par exemple, les pays d'Afrique du Nord ont dû structurer leur décollage économique grâce aux industries extractives. Le cas emblématique de l'Algérie, décolonisée par les accords d'Évian de 1962, peut l'illustrer avec évidence. L'orientation socialiste des politiques économiques débouche sur une industrialisation planifiée de 1962 à 1985. Cette politique de structuration économique ne s'accompagne guère d'une remontée des filières industrielles qui aurait permis de diversifier l'économie. Aujourd'hui, le tiers du produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie dépend des hydrocarbures. Comme la Sonatrach dans le secteur de l'exploitation du pétrole, les entreprises publiques trouvent leurs débouchés sur les marchés européens du fait d'accords existants. Ainsi, la croissance économique en Afrique du Nord reste centrée sur l'exploitation à faible valeur ajoutée des ressources naturelles. Les échanges économiques avec le modèle politique ne contribuent guère à un développement équilibré ce qui explique que des PSEM risquent la relégation au rang de périphérie.

*

La conjonction des défis du monde méditerranéen transforme la construction européenne en modèle. Sa stabilité politique, son équilibre démographique ou son développement économique apparaissent, peut-être à tort, comme des traits désirables de l'Europe. Pour autant, les obstacles à l'intégration du pourtour méditerranéen dans la dynamique de la construction européenne ne manquent pas. Le manque de projet

politique, la réticence des opinions publiques et la division de l'action économique en sont autant qui ne favorisent pas un rapprochement bénéfique.

*

2

Faute de s'être dotée de la vision et des institutions adéquates, la construction européenne n'a pas su adopter de position unifiée dans sa géopolitique de la Méditerranée. D'une part, en l'absence de vision commune forte en matière de politique extérieure, l'Union européenne ne s'est pas imposée face aux priorités des superpuissances du moment. Pendant la guerre froide, les deux Grands sont intervenus dans les Balkans ou le Sinaï en l'absence de l'Europe. Et les accords de Camp David de 1978 ou les accords d'Oslo de 1999 montrent toute l'influence américaine au Proche-Orient. D'autre part, la force et la clarté des institutions ont longtemps pu manquer pour élaborer cette politique publique. La formalisation de la Politique étrangère et de sécurité commune (PESC) instituée en 1992 par le traité de Maastricht n'a pas eu les effets bénéfiques escomptés. La politique extérieure de l'Union européenne a été éclatée entre plusieurs fonctions faute de vision politique. Le secrétaire général du Conseil, le Haut représentant pour la PESC et le Commissaire européen aux relations extérieures voient toutefois leurs fonctions réunies dans le poste de Haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité. Ainsi, le monde méditerranéen ne peut se rapprocher de la construction européenne quand celle-ci ne dispose ni de la vision ni des institutions adéquates pour faire prévaloir ses positions.

Lorsque les opinions publiques risquent de s'y opposer, l'Europe ne cherche guère à faciliter ce rapprochement avec son pourtour. À l'échelon des pays, dans les années 1970, suite aux appels de main-d'œuvre pour reconstruire l'Europe, les opinions publiques peuvent sembler réticentes à l'intégration de communautés d'origines étrangères. C'est ce qui éclaire le durcissement de la politique migratoire en France à partir de 1975 au sujet des droits de la nationalité, d'asile ou de séjour. Même à l'échelon européen, tout au long des années 1980, les négociations concernant la convention de Schengen restent âpres et tendues jusqu'à sa signature en 1985. Certes, la mise en œuvre de l'espace de Schengen, qui promeut la libre circulation intérieure ou le contrôle des frontières extérieures, est réalisée à partir de 1995. Mais, elle se fait avec de grandes hésitations face à l'espace méditerranéen. Par exemple, la Bulgarie ou la Croatie, appartenant à cet espace méditerranéen, ne se situent pas au sein des frontières de Schengen en vue d'éviter autant que possible des migrations considérées comme indésirables. Quelle qu'en soit l'échelle, la politique migratoire ne favorise pas les migrations constructives en provenance des PSEM. En l'absence de soutien inconditionnel des opinions publiques, la construction européenne ne peut guère s'approcher son pourtour méditerranéen.

Sans vision commune ni soutien des opinions, la construction européenne apparaît de plus en plus divisée face à sa périphérie économique en Méditerranée. Pour le saisir, il s'agit de dissocier deux groupes de pays. D'une part, les pays membres de l'espace européen ont fait l'objet d'une tentative d'insertion rapide au sein de la